WATER-POLO Nationale 2 : SRC – Antony (8-12)

Colmar donne le bâton

Dans un match pourtant largement à leur portée, les poloïstes d'Aqualia ont offert samedi la victoire à une équipe d'Antony assez maline pour savoir en profiter.

SR COLMAR	8
ANTONY NATATION	12

- **Périodes :** 3-3, 3-3, 1-4, 2-2. Arbitres : MM. Drean et Favry.
- **Buteurs :** Bally (x3), Sawaf (x2), Dechriste, Karadaban et Leroy pour Colmar; Duval (x3), Koutouzov (x3), Miller (x2), Aoun, Michel, Mroz et Ouanes pour Antony.



Colmar n'a pas su stopper Antony. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

LES COLMARIENS se sont-ils mis trop de pression ? Ou à l'inverse ont-ils cru que ce match était plié d'avance ? Une chose est sûre, ils sont passés complètement à côté de leur sujet et, même si les visiteurs se sont montrés valeureux, c'est clairement Bally et ses joueurs qui ont perdu cette rencontre.
D'entrée, l'entraîneur-joueur met les siens sur de bons rails (2-0, 3e), mais les deux équipes se rendent coup pour coup. Les nageurs locaux grillent quelques cartouches : une seule zone plus convertie sur trois et un penalty manqué empêchent les locaux d'être en tête à la pause. Car à cela se superpose une défense trop passive devant Aoun (2-1, 4e) et Mroz (2-2, 6e). Balle au centre à la première pause (3-3, 8e).

Les SRC méconnaissables

La seconde période sera identique avec un nouveau penalty manqué par Sawaf qui touche une nouvelle fois la barre (12e) et des occasions manquées en pagaille. La défense colmarienne fait pourtant bien le travail, articulée autour d'un très bon L. Ohlmann (13 arrêts). Les équipes sont toujours dos à dos à la moitié de la rencontre (6-6, 16e) mais les locaux semblent clairement armés pour l'emporter, une fois la mire ajustée pour profiter de l'indiscipline parisienne avec déjà trois joueurs à deux fautes. Il n'en sera rien ! Koutouzov replace les siens en tête en résistant à Bally et F. Ohlmann (6-7, 17e). Et surtout, dans la foulée, l'entraîneur-joueur fait du zèle devant la cage adverse (19e, 20e) tandis que Sawaf se mélange les crayons (19e). L'attaque locale sombre dans le doute et multiplie les mauvais choix. Antony n'en demandait pas tant et en profite pour faire un écart de quatre buts inconcevable à la mi-temps (6-10, 23e). « Cap'tain » Sawaf viendra à peine adoucir la note à la fin du troisième acte (7-10, 24e).
Mais il est évidemment trop tard. Une seule fois victorieux cette saison, les visiteurs ne lâcheront rien et géreront tranquillement la marque en jouant sur la nervosité et les manquements alsaciens (8-12, 29e).
Les SRC peuvent s'en vouloir terriblement, à une semaine d'un déplacement périlleux à Mulhouse. D'un point de vue comptable, il n'y a pas le feu mais il ne faudra pas reproduire trop souvent ce genre de triste prestation.

ALAIN KAUFFMANN

FUTSAL L2 : Pfastatt Futsal – Roubaix AFS (3-2)

Bien payé !

PFASTATT FUTSAL	3
ROUBAIX FUTSAL	2

- **Mi-temps : 2-1.** Cosec. 50 spectateursArbitres : M. Lazami, assisté par M. Benamrouche. Les buts : Munoz (3e), Belzung (19e), Barkat (27e) pour Pfastatt ; Correia (13e, 39e) pour Roubaix.
- **PFASTATT :** Colabella ; Barkat, Munoz, Alonso, Sacristan (Caniza, Riveiro, Rabbani). Entraîneur : Rachid Barkat.
- **ROUBAIX :** Rabei ; Correia, El Balaoui, Djebli, O. Mathieu (Leroux, Sedira, Dansoko, Da Cunha). Entraîneur : David Vieira.



Pfastatt a été plus agile que Roubaix. PHOTO DNA – CATHY KOHLER

C'EST UNE ÉQUIPE nordiste résolument offensive qui s'est inclinée, hier à Pfastatt, après avoir vendangé un nombre incroyable d'occasions. Les visiteurs repartent donc à vide et pleins de regrets. La faute à cette tactique défensive mise en place par les Haut-Rhinois et l'énorme prestation de Lionel Coleballa. Le gardien a multiplié les arrêts de classe, stoppant presque toutes les tentatives adverses. Si Pfastatt Futsal a constamment mené au score, il le doit énormément à son dernier rempart. Ce serait réducteur d'avancer que les locaux ont adopté l'attitude du hérisson. Le cinq de base avait de l'expérience et du talent. Roubaix Futsal assez lent derrière, l'a vérifié à ses dépens. Une diagonale lumineuse de Sacristan est rapidement exploitée par la vivacité de Munoz (1-0, 3e). C'est ensuite le festival Colabella qui écœure les visiteurs. O. Mathieu, Correia, Djebli échouent face à un gardien performant. Correia, servi par Dosnako, parvient à égaliser (1-1, 13e). Réaction locale avec Alonso (15e) et Munoz (16e, 17e). Le tir puissant d'O. Mathieu flirte avec l'équerre (18e).

Derby en vue

L'entrée en jeu du feu follet Belzung est décisive. Alonso le décale habilement pour le deuxième but juste avant de rejoindre les vestiaires (2-1, 19e). Roubaix Futsal continue de buter sur un mur infranchissable. Sur le contre emmené par Sacristan, Barkat, de manière spectaculaire, efface le gardien Rabei pour le troisième but (3-1, 27e).
Pfastatt Futsal laisse le ballon à son rival et se projette sur des attaques éclaires avec un Munoz tranchant (25e, 26e). La réduction du score par Correia (3-2, 39e), reconverti en gardien, ne change rien à l'affaire. Colabella, encore décisif en fin de match, pouvait lever les bras au ciel, son équipe grimpe sur le podium. De bon augure avant d'aller défier le Sporting Strasbourg battu par Laval (4-6).

HOCKEY SUR GLACE Division 1 : Mulhouse – Nice (6-3)

L'attente récompensée

Après le report du match samedi en raison d'un problème de glace, les Scorpions ont prouvé hier qu'ils ont de la ressource. Ils ont livré un match plein et décroché un succès qui leur permet de conforter leur quatrième place en Division 1.

MULHOUSE	6
NICE	3

- **Illberg.** Les tiers: 2-2; 4-1; 0-0. Arbitres: M. Grabit, assisté de Mme Torribio et M. Fontaine.
- **Les buts :** Mathieu (1'27, Latreuille, Kralik), Ten Braak (2'05), Kapicka (31'07, Obuch, Klejna), Kapicka (33'17, Obuch, sup. num), Joffre (37'17, Ten Braak, sup. num), Ten Braak (39'48, Joffre, sup. num) pour Mulhouse; Hamrak (9'51, Varga, Vojsovic), Martin (19'14, Hampl, Fleury, sup. num.), Lacheny (31, Kubus) pour Nice.
- **Les pénalités :** 16' à Mulhouse; 18' à Nice.



Ten Braak (à droite) est à créditer de deux buts et d'une aide. PHOTO DNA – CATHY KOHLER

Comme on pouvait s'y attendre, la rencontre disputée hier à 12h45 a attiré moins de monde que la veille. Malgré tout, les travées de l'Illberg étaient plutôt bien remplies. Et après avoir remercié les spectateurs de leur patience samedi, les joueurs les ont récompensés de leur présence ce dimanche, en livrant le meilleur match disputé à l'Illberg cette saison.
Le début de rencontre des Scorpions est simplement exceptionnel. Dans une confrontation qui s'annonçait serrée, les Mulhousiens dynamitent l'arrière-garde niçoise deux fois en deux minutes, Mathieu et Ten Braak se chargeant de lancer la rencontre.

Cruciale accélération

Malheureusement ce début tonitruant sera suivi d'une période plus délicate pour les Mulhousiens. Peu à peu, Nice commence à faire parler sa force collective. Les Aigles prennent leurs aises près du but de Muller et commencent leur retour lorsque Hamrak trouve une première brèche (2-1, 10e). La pression se fait de plus en plus forte et le portier mulhousien est mis à contribution, notamment sur des lancers lointains de Varga. C'est finalement Martin qui remet son équipe à hauteur en toute fin de premier tiers. Tout est à refaire pour les Scorpions, qui vont même se retrouver menés à la mi-rencontre, lorsque Lacheny profite d'une mise en jeu gagnée par Kubus pour crucifier Muller d'un tir surpuissant (2-3, 31e). Les Mulhousiens se retrouvent menés pour la première fois de la rencontre et on se dit que les choses peuvent mal tourner.
Mais sept secondes plus tard, les premiers doutes sont levés, Kapicka égalisant immédiatement. Le rouleau compresseur est lancé, Nice va rapidement être submergé. Les Aigles tentent de s'en sortir, mais ils concèdent des pénalités. Sur l'une d'elles, Kapicka signe son doublé d'un beau tir du côté droit.
Joffre donne à son équipe deux longueurs d'avance, avec de la réussite. Son palet est contré par Brejka qui, en se jetant au sol, trompe son propre gardien. Ten Braak verra ensuite sa déviation laisser Sedlacek sans réaction (6-3, 40e). Les Scorpions ont trois buts d'avance ce qui met clairement un coup au moral des Niçois. Lors de la dernière période, les coéquipiers de Bini sont beaucoup moins dangereux, mais ils gèrent à merveille leur avantage. Les lancers se multiplient pour les Aigles, mais ils ne trouvent que rarement le cadre et Muller se montre concentré.
La différence est faite et Mulhouse termine la rencontre sous les applaudissements d'un public fidèle, qui n'a sans doute pas regretté d'être revenu. Mais la mésaventure de samedi laissera incontestablement des traces, tant financièrement qu'en termes d'image. ■

G.H

Division 3 : Colmar – Epinal (7-5)

Relâchement (presque) coupable

Les Titans ont joué à se faire peur en déroulant trop tôt dans un match facilement maîtrisé. Peu importe au final, les Colmariens font coup double en D3.

TITANS COLMAR	7
GAMYO ÉPINAL II	5

- **Tiers-temps :** 3-1, 3-1, 1-3. Arbitres : MM. Kirchenbaum et Zaegel.
- **Les buts :** J.Boehrer (1', 24'), Mathieu (5', 22') et Kouznetsov (17', 31', 54') pour Colmar. Ganz (3'), K.Pernot (36'), Benchabane (41'), Slovak (43') et Viac (58') pour Épinal.



Colmar (au centre) s'est fait peur face à la réserve spinalienne. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

C'ÉTAIT L'HEURE de la rentrée pour les hockeyeurs de Kouznetsov, l'entraîneur-joueur à nouveau sur la glace. D'ailleurs, ce retour était l'une des données de cette rencontre : les Titans étaient au complet tandis qu'Épinal se déplaçait à treize. Un problème numérique pour les visiteurs qui n'ira pas en s'arrangeant.
Les Colmariens manquaient de rythme et cela s'est vu d'entrée. Malgré un but en trompe l'œil de Jonathan Boehrer (1-0, 1re), ce sont bien les Spinaliens qui font le jeu. Ganz égalise logiquement (1-1, 3e). La chance colmarienne, c'est la main peu ferme de Mauffrey qui prend à nouveau un but évitable (2-1, 5e). Et quand les patineurs vosgiens haussent le ton et poussent, c'est Jérémy Boehrer, le portier local, qui sauve les siens (42 arrêts, 89,3 %).
Une contre-attaque d'école viendra ensuite faire grossir l'écart (3-1, 19e). Mais avec cinq power-plays en faveur des Titans et au vu de la feuille de statistiques du gardien colmarien, le score est plutôt flatteur.

Merci Kouznetsov

Le second tiers sera bien différent. Mollad quitte ses partenaires sur blessure, Slovak rejoint le banc de la prison pour dix minutes et Ganz les vestaires pour des mots envers l'arbitre. Dégarnie au possible, la réserve du Gamyo s'énerve et perd le fil du match. Grâce à un Mathieu encore et toujours au four et au moulin, Colmar déroule (6-1, 31e). K. Pernot, le cousin de son homonyme colmarien Anthony, stoppe l'hémorragie sur la fin (6-2, 36e).
La messe semble dite mais les Titans ne sont jamais aussi friables que dans ce genre de situation. Deux minutes et deux buts plus tard, voilà une équipe vosgienne transcendée revenue à deux longueurs (6-4, 43e).
Tin prend à son tour dix minutes et les débats sont relancés, la tension palpable. Même l'arbitrage semble avoir tourné. Il faut saluer le retour de Kouznetsov, auteur d'un triplé, dont le dernier but retirera une sacrée épine du patin à son équipe (7-4, 54e). L'ultime réalisation de Viac sera trop tardive (7-5, 58e). Les locaux s'imposent dans la douleur… comme souvent. Alors encore une fois, c'est le résultat qu'on retiendra d'autant plus que la gifle (8-1) infligée par Chalons à Champigny, dans le même temps, redonne la main aux Titans dans la course à la deuxième place qualificative pour les play-offs. ■

ALAIN KAUFFMANN